

Compte-rendu

Groupe de discussion conjoint NWWAC/NSAC/MAC

Brown Crab Réunion virtuelle via Teams

28 février 2023

Participants

Enda Conneely	IIMRO
Ciara Dower	Verifact
Mike Fitzpatrick	Verifact
Adam Holland	Sea Source
Ian Lawlor	BIM
Jonathan Loubry	CNPMEM
John Lynch	IS&EFPO
Mo Mathies	NWWAC
Geert Meun	VisNed
Patrick Murphy	IS&WFPO
Norah Parke (Chair)	KFO
Pedro Reis Santos	MAC
Tamara Talevska	NSAC

1. Accueil et présentations

Le président souhaite la bienvenue à tous les participants. Des excuses ont été reçues de David Jarrad et d'Aodh O'Donnell avant la réunion. L'ordre du jour est adopté. Le président passe en revue le procès-verbal et les mesures à prendre de la dernière réunion qui ont été approuvés.

Points d'action de la dernière réunion :

1	Secrétariat de contacter M. Holland avec le projet de procès-verbal et de l'inviter à la prochaine réunion
	Fini
2	Kathib confirmera avec Laurent une fois que la date de la prochaine réunion du FG aura été fixée.
	Cela avait été fait mais malheureusement Martial Laurans n'est pas présent.
3	Les membres doivent organiser des vidéos à montrer lors de l'atelier.
	À examiner au titre du point 3 de l'ordre du jour
4	Le FG reviendra avec un certain nombre de dates début mai pour proposer au CNPMEM.
	À examiner au titre du point 3 de l'ordre du jour
5	Secrétariat à rédiger les termes de référence et les objectifs de l'atelier et à réfléchir à la liste des participants, y compris des experts du projet ACRUNET
	À examiner au titre du point 3 de l'ordre du jour

2. Tour d'horizon de la filière crabe française – Martial Laurans, IFREMER

Malheureusement, Martial Laurans n'a pas pu assister à la réunion.

Le président a estimé qu'il serait utile de demander à Adam Holland des détails supplémentaires sur le PCIM de l'Île-du-Prince-Édouard, car il était présent aujourd'hui.

Holland a expliqué qu'il avait été amené à se concentrer sur les certifications MSC ainsi que sur d'autres questions de durabilité au sein de l'industrie du crabe brun en Irlande du Nord, y compris les mesures proposées par les pêcheurs à DEARA, car ils reconnaissaient qu'il y avait des problèmes liés à la pêche, en particulier l'augmentation de l'effort au cours des dernières années. Il a ajouté que le FIP dans le sud-est de l'Angleterre est finalisé et qu'il est en cours de certification MSC. C'était également le plan prévu pour le PCIM de l'Île-du-Prince-Édouard, mais en raison du manque de ressources au sein du Ministère et de l'industrie, certaines des exigences pourraient ne pas être réalisables dans les délais impartis. Cela pourrait signifier la mise en place d'un PCIM de base par le biais de Fisheries Progress et non par le biais de la norme MSC. Cela pourrait aider à améliorer le score du crabe brun, par exemple sur Fish Choice ou le score de la Marine Conservation Society

Il y a eu des changements positifs et, depuis la dernière mise à jour, l'interdiction de débarquer le crabe blanc est entrée en vigueur. Une certaine confusion est apparue quant à ce qui constitue le « crabe blanc ». Les pêcheurs ont constaté une amélioration de la pêche depuis l'introduction de la taille minimale de débarquement, qui est maintenant de 150 mm.

On a constaté une certaine résistance de la part des pêcheurs, qui ont obtenu un soutien d'environ 50 % et des discussions ont eu lieu au sein du Groupe de partenariat pour les pêches côtières.

Le président a remercié M. Holland et a expliqué que des problèmes similaires avaient été rencontrés dans le secteur de la pêche irlandaise. Le PIF du crabe brun a été couronné de succès en Irlande, et elle préférerait que de nombreux pêcheurs participent à un PIF réussi plutôt que d'être seulement quelques-uns impliqués dans une pêche certifiée MSC. Ce dernier peut également être assez coûteux et donc inaccessible pour certaines pêcheries. Elle a invité Ian Lawlor, BIM, à commenter le FIP, car le BIM est directement impliqué dans ce travail.

Lawlor a déclaré que le FIP avait été utile et que l'augmentation de la taille de l'atterrissage de 130 à 140 mm avait été introduite dans ce cadre. Il a fait référence aux projets d'appâts à Nofima et à l'Université technique de l'Atlantique et a expliqué que le travail du PIF fait actuellement l'objet d'un examen afin d'identifier les domaines où des améliorations pourraient être apportées. Il estimait que le PCIM avait été davantage axé sur les transformateurs et qu'un meilleur équilibre pouvait être trouvé entre les transformateurs et les pêcheurs. Le BIM a été chargé par le ministre de convoquer un groupe de travail sur le crabe brun. Cela n'a pas encore commencé. Il s'est excusé d'avoir dû quitter la réunion car il avait un autre engagement.

Le président remercie M. Lawlor pour cette mise à jour. Elle a demandé à Holland si d'autres préférences étaient à l'étude en ce qui concerne les pratiques en NI.

Holland a déclaré que des mesures compensatoires ont été proposées à Kilkeel pour les pêcheurs qui ont été touchés par les parcs éoliens offshore. Il a expliqué que tout travail sera examiné dans le contexte de la

l'autre concernait deux juridictions, à savoir la République d'Irlande et l'île de Man. Il est probable que le FIP de l'Irlande du Nord se développera de la même manière que le FIP irlandais.

3. Atelier sur l'ébauche du cadre de référence – Discussion et élaboration

M. Mathies a fait le point à la suite de la discussion sur l'approche de la Commission en matière de cogestion des espèces hors quota lors du Forum Inter-AC sur le Brexit qui s'est tenu la semaine dernière. Ce forum a été mis en place entre le PelAC, NSAC, NWWAC, MAC et LDAC pour aborder les questions horizontales concernant le Brexit, le Comité spécialisé sur la pêche et toute autre question relative à l'Accord de partenariat et aux discussions UE-Royaume-Uni. Elle a expliqué que l'approche convenue entre l'UE et le Royaume-Uni porte sur l'élaboration de stratégies pluriannuelles pour les espèces hors quota et qu'une stratégie pilote est actuellement en cours d'élaboration pour les coquilles Saint-Jacques royales dans la Manche. Malheureusement, aucun détail n'est encore disponible à ce sujet. En outre, le rapport de l'EWG du STECF de l'année dernière sur les espèces hors quota n'a pas encore été publié. Ces deux éléments fourniraient des renseignements de base importants pour l'objet de l'atelier. MARE C5 a indiqué que le rapport de l'EWG sera publié dans un avenir très proche et qu'il sera communiqué à la NWWAC.

Mathies a ensuite passé en revue l'ébauche du mandat avec les participants.

Patrick Murphy demande s'il y a des éléments biologiques dans l'atelier, par exemple liés à la douceur du crabe et au frai, dans le contexte des meilleures pratiques.

Le président a répondu que les meilleures pratiques avaient été largement étudiées dans le cadre du projet ACRUNET et qu'il est probable qu'elles continueront d'être un problème majeur à l'avenir. Bien que les pêcheurs n'aient pas les mettre en œuvre, elles sont vitales pour la durabilité de la pêche. Le crabe mou a très peu de valeur marchande et le remettre en mer pour qu'il soit pêché quelques semaines plus tard en tant que crabe durci est du bon sens, car il tire le meilleur parti de l'effort de capture du crabe en premier lieu.

Murphy a ajouté que le fait de griffer les poissons entraîne une mortalité importante chez les mollusques et crustacés. Il estimait que le public était maintenant mieux sensibilisé à la pêche, y compris au fait que les crabes sont des êtres sensibles.

Parke a déclaré qu'au Royaume-Uni, le fait que les crustacés soient des animaux sensibles était reconnu par la loi.

M. Holland a fait remarquer que cette mesure n'était entrée en vigueur que récemment et qu'elle était en cours de mise en œuvre.

Le président estime qu'il pourrait s'agir d'un point à inscrire à l'ordre du jour de l'atelier. Elle a ajouté que l'Association des mollusques et crustacés de Grande-Bretagne, qui s'occupe principalement de cette question, pourrait être invitée à faire le point sur son expérience avec cette nouvelle législation et à savoir si elle fait une différence.

John Lynch était d'accord avec les mesures de gestion du crabe mou qui ont été discutées. Il a estimé que les termes de référence de l'atelier devraient inclure une discussion sur les ORE. Il se demande si Holland dispose d'informations sur la pêche au crabe dans les ORE au Royaume-Uni et si cela a été couronné de succès.

Holland a déclaré qu'il pourrait obtenir plus d'informations à ce sujet, mais qu'il n'était pas sûr de pouvoir assister à l'atelier en personne. Il a expliqué que les pêcheurs de Kilkeel sont payés pour l'arpentage il s'agit donc d'un itinéraire alternatif pour le travail, car il n'est pas clair si les pêcheurs peuvent encore pêcher dans les zones une fois la construction terminée. Les enquêtes comprendront des caméras fixées à des pots. Les Pays-Bas seront associés à ce travail d'enquête et pourront fournir une mise à jour à ce sujet lors de l'une des prochaines réunions. Le site clé pour ces travaux sera le site d'Oriel en mer d'Irlande.

Geert Meun a déclaré qu'il y a une énorme augmentation du nombre de parcs éoliens. Il se demandait s'il serait possible d'inclure plus d'informations sur les impacts du crabe brun dans les parcs éoliens en mer dans le cadre de l'atelier. Il faisait allusion à la répartition du crabe brun dans les parcs éoliens et à toutes les pêches qui s'y déroulent. Il a déclaré que cette augmentation de la construction de parcs éoliens pouvait être observée dans les eaux néerlandaises et allemandes.

Le président a convenu qu'il s'agissait d'une question importante également dans la ZEE irlandaise.

Mathies a mis en garde contre l'élargissement excessif de l'ordre du jour de l'atelier et a conseillé aux membres d'être clairs sur les résultats qu'ils souhaitent atteindre. Elle a rappelé aux participants qu'un aspect déterminant à inclure est le résultat du GTE du STECF et la structure de la stratégie pluriannuelle proposée sur les coquilles Saint-Jacques, car les conseils des CA à ce sujet peuvent contribuer directement aux négociations UE-Royaume-Uni sur la stratégie pluriannuelle pour le crabe brun.

Le président a estimé que cette question importante préoccupait tous les participants et qu'elle devrait donc être inscrite à l'ordre du jour de l'atelier. Cela pourrait s'inscrire dans le cadre de l'aspect des AMP qui sont inclus dans les termes de référence du groupe de discussion.

Lynch, Murphy et Enda Conneely étaient d'accord avec l'évaluation du président, déclarant que les développements de l'EER constituaient une menace pour la pêche et ont appuyé l'inclusion du sujet dans l'ordre du jour de l'atelier.

ACTION : Inclure le sujet de l'ORE dans l'ordre du jour de l'atelier

M. Mathies a souligné que toute participation de scientifiques membres du Groupe de travail sur les CEM se ferait au nom de leur propre organisation et non au nom du CIEM. Elle a également proposé qu'un représentant du STECF ou de la Commission soit souhaité pour passer en revue les conclusions du GTE du STECF ainsi que l'approche stratégique pluriannuelle de la NQS. Le suivi de ces questions devrait également être abordé dans le cadre de l'une des tables rondes de l'atelier.

Le président a estimé que les scientifiques sur lesquels le groupe s'est appuyé jusqu'à présent se sont davantage concentrés sur l'état des stocks et que l'élément des impacts sur la pêche, par exemple par l'exploitation des ORE, n'est pas pris en compte.

ACTION : Les membres sont invités à fournir au Secrétariat les coordonnées des experts appropriés

Pedro Reis Santos a mentionné que Wind Energy Europe pourrait disposer de connaissances d'experts potentielles dans ce domaine, ce qui pourrait contribuer aux discussions de la journée. Il a ajouté que du point de vue de le MAC, les grands sujets qui seront abordés lors de l'atelier sont la consultation publique qui a eu lieu en Chine pour changer le niveau acceptable de cadmium dans le crabe brun pour

laquelle il serait intéressant d'avoir quelqu'un de la DG COMMERCE. Cependant, ils n'ont pas été disponibles pour en discuter dans le passé. L'autre question concerne le certificat sanitaire nécessaire pour l'envoi de crabe brun vers les pays asiatiques et la Chine qui n'acceptent pas les certificats sanitaires de tous les États membres. Par conséquent, la plupart des gens passent par les Pays-Bas parce que la Chine accepte les certificats néerlandais. Mais dans le même temps, les autorités néerlandaises n'acceptent pas nécessairement les certificats d'autres États membres. Il n'y a pas de reconnaissance automatique. Le MAC a tenté d'en discuter avec la DG SANTE dans le passé, mais celui-ci a désigné les États membres comme l'autorité responsable. Le MAC a récemment contacté plusieurs contacts au sein de l'unité des marchés et du commerce de la DG MARE pour leur demander un contact spécifique pour l'aider à traiter ce sujet, mais n'a pas reçu de réponse jusqu'à présent.

Mathies s'est renseigné sur les vidéos proposées.

La présidente a déclaré que ses contacts pouvaient couvrir à la fois le travail à bord des navires et le travail à terre d'un point de vue irlandais et néerlandais. Jonathan Loubry n'a repris le dossier du crabe que très récemment au CNPMM et ne s'est pas senti en mesure d'y contribuer.

ACTION : Le Secrétariat doit communiquer avec David Jarrad pour savoir s'il est possible de faire une contribution vidéo à partir du Royaume-Uni.

- Date : 16 mai
- Réunion hybride avec possibilité de salle de discussion virtuelle pour les participants en ligne
- Langue : Anglais
- Experts : STECF/COM, Frank Fleming (Verifact), Wind Europe (contacter Jacopo Pasquero EBCD à ce sujet), Oliver Tully (Marine Institute), Martial Laurans (Ifremer), Carlos Mesquita (Marine Scotland), Marcel Rozemeijer (Wageningen Marine Research), représentant des États-Unis sur la gestion du crabe/les impacts des EMR
- Vidéos de navires/installations de traitement : possible pour IE/NL, vérifier pour le Royaume-Uni

4. AOB

La prochaine réunion du FG aura lieu le 27 mars de 09h00 à 11h00 IE/UK | 10 :00 – 12 :00 CET.

5. Résumé des actions convenues et des décisions adoptées par le président

1	Inclure le sujet de l'ORE dans l'ordre du jour de l'atelier
2	Les membres sont invités à fournir au Secrétariat les coordonnées des experts appropriés
3	Le Secrétariat doit contacter David Jarrad pour savoir s'il est possible d'apporter une contribution vidéo à partir du Royaume-Uni.
4	Jonathan Loubry va contacter Martial Laurans pour savoir s'il est disponible pour la prochaine réunion du FG
5	Jonathan Loubry confirmera la date de l'atelier du 16 mai en interne avec le CNPMM
6	Le Secrétariat invitera Marcel Rozemeijer à la prochaine réunion du FG pour faire le point sur l'industrie néerlandaise.